

Entre nous soit dit : perles-mêle

Autor(en): **Rossignol, Laurence**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **82 (1994)**

Heft 4

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-286805>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Perles-mêle

Petite incursion dans la presse étrangère avec la lecture de notre prestigieux cousin français Le Monde. Nous ne résistons pas au plaisir de reproduire pour vous le petit chef-d'œuvre de Laurence Rossignol, membre du bureau national du Parti socialiste français, en réponse à la pleine page parue dans le Monde du 8 mars dernier et que nous reproduisons ci-contre: →

Vivement la journée des beaufs!

Dans son édition datée du 8 mars, notre quotidien préféré du soir accueille une suggestive paire de fesses accompagnée d'un message d'un fabricant d'optique qui propose de changer de femme plutôt que de lunettes, pour n'avoir la vue qui baisse que devant une jolie fille.

On avait déjà eu des lessives qui libèrent la femme. On ne leur rendra jamais assez l'hommage qui leur est dû, bécasses que nous sommes de croire que c'est la pilule qui nous a émancipées. On avait bien aimé aussi toutes ces voitures qui permettent «d'avoir la femme» et qui nous rappellent qu'une fille qui fait de l'auto-stop veut dire peut-être... à condition que la voiture soit grosse. Aucune d'entre nous n'aura la mauvaise grâce de refuser une paire de lunettes à de vieux presbytes libidineux menacés par l'andropause pour qu'ils puissent mater nos fesses dans la rue. D'autant plus qu'ils ne sont pas très dangereux si l'on en croit le dicton «Bonjour lunettes, adieu...»; quoi, déjà?



Plus
facile
à entretenir que bien
des femmes.

JOCKEY

fait comme il vous plaît.



**Si votre vue a tendance à baisser,
changez plutôt de femme que de lunettes.**

Si vous voulez que votre vue ne baisse que lorsque vous croisez une jolie fille, nos 400 opticiens VISUAL s'engagent avec les 9 services de la Garantie à vue (Conformément à la charte de services VISUAL): prêt de montures à domicile, devis détaillé, paiement en 3 mois, service après-vente gratuit, monture garantie 2 ans... Et si pour n'importe quelle raison vous n'étiez pas satisfait, vos verres seraient évidemment échangés.

CHOISIR VISUAL, C'EST DÉJÀ Y VOIR CLAIR.

Mais on se moque à tort, il y a au moins une bonne nouvelle dans cette pub: à nous, les femmes, pas besoin de vendre des lunettes. A moins que demain nous ayons la version féminisée. Si c'est le cas, messieurs les publicitaires, n'hésitez pas à nous demander de l'aide. Que penseriez-vous, par exemple, d'un message qui dirait: «Mesdames, si vous ne voyez plus le zizi de votre mari, changez-en et reluquez l'étalon qui se cache sous le jean.» Délicat, non?

Quant au *Monde*, qui a eu l'ironie de passer cette publicité pour la Journée internationale des femmes, pan sur les fesses!

Laurence Rossignol



A première vue, l'image nous plaît. L'homme nouveau est arrivé et il met la main à la pâte... pardon, à la lessive. A y lire de plus près, l'innovation ne va pas bien loin. Si la femme n'entretient plus le linge, elle n'en est pas plus indépendante pour autant, puisqu'elle dépend toujours du mari nourricier. Et la femme, on le sait, est dépendante et tyrannique!